

du bout du monde



n°25

Décembre 2020

www.lequesnoy-nouvellezealande.fr

kiwilequesnoy@wanadoo.fr



ÉDITO

Bien sûr que cette « année blanche » nous désole vu ce que nous avons imaginé et proposé pour 2020.

Bien sûr que nous aurions aimé fêter tous ensemble ces 20 ans d'existence de l'Association.

Nous aurions été invités à partager nos souvenirs des voyages en Nouvelle-Zélande et à nous projeter vers celui auquel nous travaillons pour fin 2021 (si du point de vue sanitaire la situation s'améliore).

Mais évacuons le ressenti insupportable et l'amertume paralysante qui ne nous sont d'aucun secours, d'aucune utilité.

Nous avons pu constater par vos réponses à nos sollicitations (cotisations, engagements de présence, courriers) comment la plupart d'entre vous réagissaient en ces périodes exigeantes : courage, dignité et discipline vous animent, et vous avez tenu à en porter témoignage.

Ce que nous vivons peut être ravageur pour nos santés, cela peut aussi constituer un facteur de fragilité pour les structures associatives.

C'est pourquoi le Conseil d'Administration a voulu maintenir un lien fort avec vous tous par les messages et circulaires qui vous ont été adressés, par notre newsletter n°24 de début juin, et par la présente.

En janvier, si le cours normal des choses se rétablit, nous mettrons au point le programme des activités 2021, reprenant un certain nombre de celles prévues pour l'année écoulée. Mais il nous faudra être également certains que nos amis néo-zélandais seront dans la situation de nous accueillir.

De tout cela vous serez informés dans les prochains mois.

En attendant, le Conseil d'Administration vous souhaite un mois de décembre d'espérance, et de bonnes fêtes de Noël et du 1er de l'an.

Le Président : Gérard RICHON

Cet élément de mobilier urbain attendra encore quelques mois avant d'être inauguré et installé dans un espace sur lequel nous réfléchissons encore... Il vient de nous être livré par l'entreprise Jacques Gallant, du Quesnoy, avec laquelle nous avons traité en Janvier 2020 ; nous le stockerons jusqu'à l'Anzac Day, fin Avril-2021 ; nous espérons alors avoir le plaisir de le découvrir tous ensemble.

Construit en bois de châtaignier, en principe très résistant, teinté chêne moyen, pas trop clair ni trop sombre, il est parfaitement à l'image des nombreux bancs dédiés installés en espaces publics dans les pays anglo-saxons ; ceux d'entre vous qui ont voyagé en Nouvelle-Zélande se rappellent en avoir vu un certain nombre à proximité des monuments historiques ou des sites de promenade.

Lui manque sur ces photos où vous reconnaîtrez quelques membres du C.A. la plaque en laiton doré qui sera fixée au milieu de la partie haute du dossier, portant l'inscription : Offert par l'Association Le Quesnoy Nouvelle-Zélande pour son 20^{ÈME} Anniversaire, Avril 2021.

Et enfin en langue anglaise :

We will remember them.



Commémorations de novembre du Quesnoy... (4 novembre) à Cambridge

Le mercredi 4 novembre pour la commémoration de la libération du Quesnoy, la cérémonie au Mémorial néo-zélandais a été organisée dans la simplicité et dans le respect des règles imposées par la situation sanitaire ; port du masque et distanciation. 5 personnes étaient présentes dont Jean-Philippe Froment pour l'Association. Après la minute de silence et la pose des gerbes, une délégation de l'Harmonie Municipale installée un peu à l'écart a interprété, comme à l'habitude, les hymnes néo-zélandais et français.



En écho à ce 4 novembre, à Cambridge, notre ville jumelée, s'est déroulée la cérémonie d'hommage aux jeunes néo-zélandais tombés durant la première guerre mondiale. Les photos nous montrent un public clairsemé par rapport aux années précédentes ; les participants ne sont pas masqués mais gardent tout de même une certaine distance les uns par rapport aux autres.

Enfin nous découvrons la base du superbe mémorial en forme de pyramide inauguré l'an dernier ; les participants au voyage de 2017 avaient pu en admirer la maquette.



Chez nos amis des antipodes



Jacinda ARDERN

Première Ministre (PM) de Nouvelle-Zélande

Le 17 octobre dernier, pour les élections législatives, le parti travailliste (Labour Party) Néo-Zélandais dirigé par la Première Ministre Jacinda Ardern a remporté une belle victoire, obtenant la majorité absolue au parlement avec 65 sièges sur les 120, avec 50% des voix, le meilleur score des travaillistes depuis la seconde guerre mondiale.

Plus jeune députée à 28 ans, plus jeune chef de gouvernement à 37 ans en 2017, mandat durant lequel elle donne naissance à sa petite fille qu'elle porte dans ses bras en septembre 2018 à l'Assemblée générale des Nations unies. Elle est investie avec son second gouvernement le 6 novembre 2020.

À 40 ans, elle a déjà su faire face à plusieurs crises avec beaucoup de maîtrise et de sang-froid. Elle a été très remarquée lors de l'attentat de Christchurch en mars 2019, par son émotion sincère, son empathie, mais aussi sa détermination et sa réaction législative immédiate en faisant adopter une nouvelle réglementation sur la détention d'armes.

Sa compassion envers les familles s'est aussi exprimée lors de l'éruption volcanique de White Island.

Mais c'est sans nul doute pour sa gestion de la crise sanitaire du Coronavirus que les néo-zélandais lui ont été reconnaissants.

La Nouvelle-Zélande n'a effectivement compté à ce jour que 25 décès, et de l'ordre de 2 000 personnes contaminées pour 5 millions d'habitants.

Une gestion énergique et rapide, avec une fermeture immédiate des frontières, un confinement imposé dès la confirmation des 100 premiers cas en mars ont stoppé la propagation de la maladie. Après 102 jours sans nouveau cas, un nouveau foyer a été détecté en Août à Auckland, entraînant un confinement immédiat de cette ville pendant 3 semaines. La stratégie « frapper fort et vite » du gouvernement a permis d'enrayer la propagation du virus.

Madame Ardern a pendant cette crise montré de remarquables qualités de communication : Assise sur son canapé, chez elle, elle a présenté chaque soir à ses 5 millions de compatriotes la situation réelle de l'épidémie. De façon simple, décontractée, elle donnait des conseils de façon empathique et claire.

En raison de la pandémie, de l'arrêt du tourisme, la Nouvelle-Zélande a cependant subi elle aussi une crise économique importante, la pire depuis 30 ans, avec une forte diminution du PIB. La tâche ne manquera pas au nouveau gouvernement, pour lequel Jacinda Ardern a fait le choix de la diversité, comme le montre cette photo de Madame Nanaia Mahuta, maorie qui devient la première femme à la tête de la diplomatie de l'archipel.



parution septembre 2020

PIERRE COMMEINE

LEO KYLE

Infirmier néo-zélandais



à contresens
éditions

LÉO KYLE infirmier néo-zélandais

Pierre Commeine, originaire de l'Aisne, nous avait adressé au début de cette année un avis sur la sortie de son 6^{ème} roman à l'automne 2020. Contacté, il avait répondu à notre invitation de lui faire découvrir la ville et les lieux dédiés au souvenir du passage des soldats néo-zélandais...

Nous avons alors convenu de nous procurer l'ouvrage à paraître et de le proposer à la lecture de nos adhérents.

Notre projet était (et nous espérons bien le réaliser en 2021) l'organisation d'un échange entre l'auteur et les membres de l'association ayant lu ce livre, sur les recherches effectuées, le recueil des sources, l'écriture...

À cette fin, nous avons fait l'acquisition de 15 exemplaires ; un certain nombre d'entre vous en ont été destinataires ; ceux qui en ont terminé la lecture voudront bien nous le restituer afin que nous l'adressions à d'autres futurs lecteurs. Plus nous serons nombreux à interroger Pierre Commeine quand nous aurons sa visite, plus nos échanges seront fructueux.

En septembre 2018, l'auteur découvre la dédicace « Pour Suzanne » écrite au dos de sa photo par Leo Kyle, infirmier néo-zélandais ayant séjourné sur le front de 1916 à 1918. Intrigué par ce hasard qui lui a donné rendez-vous avec une inconnue portant le même prénom que celui de sa mère, le romancier part à la recherche de la jeune femme.

En suivant les pas de l'infirmier Leo Kyle, l'auteur nous fait vivre l'arrière des zones de combats occupées par les soldats venus de Nouvelle-Zélande. Ainsi, il nous emmène d'hôpital en poste de secours, d'Armentières à Albert pour la Bataille de la Somme en 1916, des carrières d'Arras à Bailleul, en passant par Étaples en 1917 et d'Amiens au Quesnoy en 1918, pour la victoire.

Partie intégrante de l'armée britannique sur le front occidental, le contingent néo-zélandais disposait d'un peu plus de 100 000 volontaires. Environ 12 500 soldats de la NZEF ont perdu la vie au cours des trois années de combat et près de 50 000 ont été blessés.

Rédaction :

Gérard Richon - Jean-Philippe Froment

Photographies :

Hélène Lebon - Guy-Paul Simon et Michael Jeans pour Cambridge.

Traitement de texte et mise en page :

Jean-Philippe Froment - Christian Petit.

